



AMINE BAYAD

*Maria*

*Avant Marseille*

nouvelles

*Cette foule, dans la bouche du métro, en rames bondées, chaque jour, à la même heure... Bosmans avait lu quelque part qu'une première rencontre entre deux personnes est comme une blessure légère que chacun ressent et qui le réveille de sa solitude et de sa torpeur.*

Patrick Modiano,  
*L'Horizon.*

## *Avant Marseille*

— Tu ne seras pas l'homme de la situation. Moi vivant, il n'y aura pas de danseur étoile dans ma maison. Crie le père de Żary.

— Ce n'est pas danseur comme tu dis, c'est capoeiriste : ça mêle danse et art martial. C'est connu partout dans le monde et puis ce sont les Jeux Olympiques, Papa, les Jeux Olympiques : tu imagines ? Répond Żary.

— Tu veux pas être normal pour une fois ? Qu'est-ce que je t'ai fait ? Tu crois qu'ils vont dire quoi les autres quand ils vont apprendre que mon aîné joue les danseurs de rumba ?

— C'est ça le problème ? Les autres ? Donc tu préfères ne pas éclabousser l'image que notre famille dégage dans cette ville moisie plutôt que de me laisser vivre ma passion ? Et je t'ai dit mille fois que ce n'est pas une danse ! C'est brésilien. Assène Żary

— Tu joueras les géographes quand tu seras majeur. Non, c'est non. Répond péremptoirement son père.

La tension monte dans la maisonnette familiale, la mère de Żary s'interpose, tente de trouver une issue :

— Żary, tu ne veux pas attendre les prochains Jeux ? Tu as l'école en plus, ce n'est pas raisonnable.

— Mais c'est incroyable quand même ! Il faut que ça tombe sur moi. Des milliers de jeunes voudraient être appelés par la fédération mais non il faut que je sois le seul à avoir des parents nés à l'époque de l'Union européenne !

Énervé, Żary prend une veste et sort dehors. Il est assez tard, surtout pour une ville comme R... À sept heures du soir, tous les commerces ont fermé, seule la devanture d'un facilitateur — un commerce numérique ouvert de jour comme de nuit — brille dans l'obscurité naissante. Żary marche en écoutant une musique pop, il rejoint le centre de R... pour y retrouver une bande d'amis traînant de jour comme de nuit dans ce coin de la ville. À eux tous, ils forment un groupe de capoeiristes perdus entre le décrochage scolaire et social.